



Universidad de Valladolid

**MÁSTER EN PROFESOR DE EDUCACIÓN SECUNDARIA
OBLIGATORIA Y BACHILLERATO, FORMACIÓN
PROFESIONAL Y ENSEÑANZA DE IDIOMAS. ESPECIALIDAD
FRANCÉS**

TRABAJO FIN DE MÁSTER

La mode en France : une Avant-garde. Application du sujet en
classe de FLE

Presentado por: Guiomar Peñas Garrido

Tutelado por: Luis Javier Benito de la Fuente

Curso 2023-2024

Sommaire

1. Justification et introduction	1
2. L'Avant-garde historique et artistique.....	3
2.1. Certaines Avant-gardes artistiques... ..	5
2.1.1. Le Fauvisme	5
2.1.2. Le Cubisme.....	7
2.1.3. Le Futurisme.....	9
2.1.4. Le Dadaïsme	12
2.1.5. Le Surréalisme.....	15
3. Paris, capitale de l'art et de l'Avant-garde	17
4. La mode féminine aux années 1920 et 1930	20
4.1. La nouvelle simplicité des années 1920	20
4.2. Le glamour des années 1930.....	30
5. Le lien entre la mode et l'Avant-garde.....	37
5.1. Deux couturiers qui mélangent mode et Avant-garde : Paul Poiret et Coco Chanel.	37
6. Sonia Delaunay : peintre et couturière	44
7. Application du sujet en classe de FLE.....	50
8. Conclusions	67
Bibliographie	68
Sitographie.....	69
Vidéotheque.....	72

Résumé:

Dans ce Mémoire de Fin de Master, nous allons étudier les Avant-gardes et le contexte historique dans lequel elles sont nées, afin de comprendre cet esprit transgressif avec lequel elles se sont originées, en nous concentrant ensuite sur Paris en tant que capitale de ce mouvement. Ensuite, nous aborderons une contextualisation de la mode féminine durant les décennies des années 20 et 30, au cours desquelles des couturiers comme Coco Chanel, Paul Poiret et Sonia Delaunay ont développé une grande production artistique en termes de vêtements et d'accessoires, recevant une grande influence du courant qui a bouleversé le panorama artistique du XXe siècle, le mouvement avant-gardiste. Nous analyserons donc la manière dont ces couturiers concevaient la mode, car ils ont apporté une vision novatrice et révolutionnaire à travers leurs créations. Enfin, nous transposerons ce sujet dans le domaine éducatif, en proposant une série d'activités pour travailler la mode avant-gardiste en classe de 4^o de la ESO.

Mots-clés. Avant-gardes, Paris, mode, couturiers, innovation, éducatif.

Resumen:

En este Trabajo de Fin de Master vamos a estudiar las Vanguardias y el contexto histórico en el que estas nacieron, para así poder comprender ese espíritu transgresor con el que se originaron, centrándonos posteriormente en París como la capital de este movimiento. Después abordaremos una contextualización de la moda femenina durante las décadas de los años 20 y 30, en las que diseñadores como Coco Chanel, Paul Poiret y Sonia Delaunay desarrollaron una gran producción artística en cuanto a prendas de ropa y accesorios, recibiendo una gran influencia de la corriente que había dado un vuelco al panorama artístico del siglo XX, el movimiento vanguardista. Por lo tanto, analizaremos la manera en la que estos diseñadores concebían la moda ya que han aportado una mirada rompedora y de innovación a través de sus diseños. Finalmente, trasladaremos este tema al ámbito educativo, proponiendo una serie de actividades para trabajar la moda vanguardista en el aula de 4^o de la ESO.

Palabras clave: Vanguardias, París, moda, diseñadores, innovación, educativo.

1. Justification et introduction

La motivation pour entreprendre ce mémoire fin de master a été le mémoire fin d'études que j'ai réalisé l'année dernière sur la couturière de mode Elsa Schiaparelli et l'influence qu'elle a reçue des Avant-gardes, notamment du Surréalisme, en raison du cercle d'artistes avant-gardistes avec lesquels elle était liée à Paris, comprenant des figures tels que Picasso, Jean Cocteau ou Salvador Dalí.

Ainsi, en suivant cette ligne de recherche dans le présent travail, j'ai cherché à approfondir les mouvements avant-gardistes en Europe, leur contexte historique, en me concentrant ensuite sur Paris en tant que capitale du mouvement avant-gardiste.

J'ai ensuite établi un lien entre ces nouvelles tendances artistiques et le monde de la mode, car cette discipline a reçu une forte influence de l'art avant-gardiste au XXe siècle, comme en témoignent des couturiers tels que Coco Chanel, Paul Poiret, Sonia Delaunay et Elsa Schiaparelli mentionnée précédemment.

En outre, l'objectif de cette recherche, dans le cadre d'un mémoire de fin de master de formation d'enseignant, une fois que nous avons approfondi la partie théorique du sujet, était de traduire ces connaissances en activités pouvant être menées en classe, spécifiquement pour des élèves de 4^o de la ESO.

Cela visait à démontrer que dans l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence le français, il est essentiel d'intégrer le contexte culturel pour enrichir l'expérience d'apprentissage.

Tout d'abord, nous allons présenter la structure de ce travail, qui se divisera en trois grands axes pour la partie théorique, suivis de l'application de ce sujet en classe de FLE (Français Langue Étrangère).

Par conséquent, en ce qui concerne la théorie, le premier axe analysé a été le monde des Avant-gardes historiques et artistiques, en se concentrant sur le contexte de l'émergence de ce courant et l'origine du terme.

Puis, nous aborderons le plan artistique : le Fauvisme, le Cubisme, le Futurisme, le Dadaïsme et le Surréalisme, en mettant en lumière les caractéristiques de chacun de ces mouvements et en mentionnant des artistes célèbres associés à chacun d'eux.

Ensuite, nous poursuivons avec le deuxième axe de notre mémoire, en passant maintenant à la mode, que nous allons contextualiser dans deux décennies, les années 20 et 30, afin d'analyser les tendances vestimentaires et d'observer les traits les plus caractéristiques de la mode à ces époques-là.

Après, le troisième axe implique l'union des deux disciplines dont nous avons déjà parlé, l'art des Avant-gardes et la mode, en mettant l'accent sur des couturiers comme Coco Chanel, Paul Poiret et Sonia Delaunay qui les ont fusionnées, créant ainsi une mode révolutionnaire qui incarnait le concept d'Avant-gardes : rupture avec le passé classique et innovation.

Enfin, nous arrivons à la partie pratique où nous proposerons une série d'activités pour travailler en classe sur le sujet de la mode et également sur la mode avant-gardiste, afin d'encourager les élèves à innover et à être créatifs, tout en éveillant leur curiosité et leur esprit critique.

2. L'Avant-garde historique et artistique

Comme nous l'explique très bien Jorge Calderon (2005) dans son article *Las Vanguardias históricas en perspectiva*, qui va me servir de référence, le contexte dans lequel les Avant-gardes sont apparues est caractérisé par une période d'instabilité généralisée, mais surtout politique, accentuée par la rivalité économique entre les différentes puissances et, en même temps, par les différentes positions politiques.

En outre, le développement du capitalisme et de l'économie de marché, la succession de nombreuses révolutions sociales, le mouvement ouvrier, de plus en plus fort, sont autant de sources de conflits.

Le continent européen est donc plongé dans un climat de rivalité et de belligérance où le conflit est permanent, et c'est dans cette atmosphère que naissent les mouvements d'Avant-garde, reflets de toutes ces confrontations et de la radicalisation liée à la guerre, puisque, comme le montre la Première Guerre mondiale en 1914, toutes ces tensions ne peuvent être résolues que par un conflit armé.

Après ces affrontements, qui ont eu lieu dans les premières décennies du XXe siècle, on a espéré que l'entre-deux-guerres serait l'occasion d'un climat d'entente plus détendu. Mais cela n'a fait qu'aggraver les conflits, car les États vaincus de la guerre ont dû faire face à des sanctions économiques et à des restructurations territoriales qui ont été perçues comme une humiliation et qui ont suscité chez eux un certain ressentiment qui n'a fait que s'accroître au cours des années qui suivent.

Par conséquent, pour en revenir à la sphère politique et idéologique, des groupes de gauche révolutionnaire et d'extrême droite sont apparus dans les pays occidentaux à cette époque, contribuant à la fragmentation de la stabilité supposée liée aux démocraties libérales.

Cependant, malgré le climat belliqueux et tous les événements historiques marqués par des conflits majeurs et des révolutions, le côté positif de tout cela est la grande productivité créative et intellectuelle qui a eu lieu à cette époque-là et qui pourrait

être décrite comme le moment le plus intellectuellement productif de notre histoire la plus récente.

D'ailleurs, dans le domaine des arts, c'est cette créativité qui finira par propulser les différents mouvements au sein des Avant-gardes artistiques, et qui conduira donc à une rénovation esthétique.

Et si la définition d'Avant-garde avait eu traditionnellement un sens strictement militaire puisqu'il servait à désigner une organisation et une technique offensive et défensive dans la guerre, ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du XIXe siècle que l'incorporation de ce concept s'est faite dans la sphère de l'art et de la créativité en général.

En ce qui concerne les courants artistiques de l'Avant-garde, il convient de mentionner qu'ils trouvent leurs origines dans certains mouvements idéologiques et sociaux qui se traduisent par un esprit de rupture, de subversion.

Ce mouvement esthétique prônait donc une rupture avec les canons esthétiques culturels du passé et une idée de transformation afin d'arriver à un monde nouveau où la société pourrait enfin rendre des comptes au passé.

À partir de ce moment-là, la conception de l'art change, puisqu'il ne se limite plus exclusivement à la recherche de la beauté ou à la représentation du monde, mais devient une forme de transformation sociale et d'ouverture à de nouvelles dimensions, parce qu'il ne s'agit plus de produire des réalités à travers ce que l'on perçoit avec les sens, mais de produire des réalités à travers des techniques et des langages artistiques.

En approfondissant les caractéristiques de ce mouvement, les Avant-gardes étaient fondées sur un rejet du passé et une rupture avec tout ce qui avait précédé. Elles cherchaient donc à expérimenter, à innover et, peut-être surtout à provoquer, car elles critiquaient les institutions classiques et académiques.

Il y avait un culte des éléments plastiques purs, et de toutes les possibilités du langage. En même temps, il existait une forte conscience de groupe, une institutionnalisation de leurs principes dans des manifestes, et ils disposaient également de moyens d'expression communs, comme des réunions, des expositions, des revues...

De plus, il y avait une interdisciplinarité et une correspondance entre les arts. Tous se reliaient, de sorte que la peinture envahissait la poésie, la musique, la littérature rejoignait la peinture... et les artistes de divers domaines collaboraient également entre eux (De Rueda, 2015 : 49).

“La vanguardia no fue únicamente una estética y un lenguaje; fue una erótica, una política, una visión del mundo, una acción: un estilo de vida” (Paz, 1974 : 148).

2.1. Certaines Avant-gardes artistiques...

Nous allons maintenant nous concentrer sur l'analyse de certains mouvements d'Avant-garde qui ont changé la scène artistique et même la société toute entière. Parmi eux, nous développerons le Fauvisme, le Cubisme, le Futurisme, le Dadaïsme et le Surréalisme.

2.1.1. Le Fauvisme

Le Fauvisme s'est développé de 1905 à 1907. Ce mouvement est composé de peintres hétérogènes sans une forte conscience de groupe (De la Peña, 2018 : 169). Ils ne constituaient pas de société ou d'association et en même temps ils n'avaient ni manifeste à suivre, ni programme défini, ni esthétique cohérente (San Miguel, Olmeda et Martinez-Ortiz Rey, 1984 : 239).

Parmi les auteurs les plus reconnus au sein de ce groupe d'amis, on peut citer Matisse en tant que créateur de ce mouvement, Derain, Manguin, Vlammnick et Rouault dont les peintures se caractérisent par l'utilisation de couleurs vives dans celles-ci et par l'emploi de formes exagérément simplifiées (*Ibid.*).



Figure 1 : Le bonheur de vivre. Henri Matisse, 1906. Barnes Foundation. Philadelphia.¹

Ces jeunes artistes ont exposé au Salon d'Automne à Paris et c'est en 1905, alors que le critique Louis Vauxcelles en visitant cette exposition et en contemplant les œuvres de ces artistes, au milieu desquelles se trouvait une sculpture en bronze dans le style du Quattrocento italien, il a été tellement impressionné par le contraste de la sculpture avec les toiles qu'il l'a défini comme Donatello au milieu des fauves, d'où le nom de fauves donné à ces artistes et d'où le mouvement du Fauvisme (*Ibid.*).

Le terme « Fauves » pour désigner le groupe, reflète parfaitement ce que leurs peintures transmettaient, car bien qu'ils peignaient de manière simple avec des taches de couleurs plates, il s'agissait aussi de couleurs très intenses, qui semblaient violentes et stridentes parce qu'à travers elles, les artistes extériorisaient leurs émotions. De plus, les peintres abandonnent ainsi le clair-obscur, qui donne du volume, et utilisent toujours la même intensité de lumière, privant ainsi l'espace de profondeur (De la Peña, 2018 : 169).

Par conséquent, ce mouvement, qui peut se résumer à la défense de la condition libre et expressive apportée par la couleur, a été considéré comme la première révolution esthétique du XXe siècle (Arrechea et Soto, 2003 : 123).

¹ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/la-alegria-de-vivir>

2.1.2. Le Cubisme

Le Cubisme est un mouvement pictural qui débute en 1907 avec le tableau *Les Femmes d'Alger (O. J. R. M.)* de Picasso. Un an plus tard, l'exposition des œuvres de Braque à la Galerie de D. Kanweiler² lui donne un nouvel élan (Arrechea et Soto, 2003 : 82).



Figure 2 : Les Femmes d'Alger. Pablo Picasso, 1907. MoMA, New York. ³

Les œuvres qui y sont exposées et celles des artistes les plus représentatifs de ce mouvement sont une source de critiques pour Vauxcelles. L'homme qui a inventé le terme de Fauves est celui qui commence à parler de l'extravagance cubiste (Semenzato, 1996 : 477).

Certains des artistes cubistes, étaient Picasso et Braques, déjà cités, ainsi que Derain, Van Donghen, Apollinaire et Gris, dont l'intention était de capturer la structure de la réalité à travers les volumes, ce qui constituait le cubisme analytique (*Ibid.*).

Cependant, cette vision était limitée par les trois dimensions traditionnelles que sont la hauteur, la largeur et la longueur et, selon eux, pour que la réalité soit complète, il

² L'un des plus grands marchands d'art du XXe siècle et promoteur des cubistes.

³ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/las-senoritas-de-avignon>

fallait y ajouter une autre dimension et c'était celle du temps. Ils ont donc eu la prétention d'exprimer par des formes visuelles une dimension qui, en réalité, n'existait pas, puisque le temps n'est pas quelque chose que l'on peut voir (*Ibid.*).

Ainsi, dans le Cubisme analytique, les formes sont hachées à tel point que les lignes qui dessinent les contours sont brisées. De cette manière, la gamme chromatique diminue, car la figure et le fond sont tellement unis que tout ce que nous observons apparaît au premier plan devant nos yeux, comme s'il s'agissait d'une toile d'araignée dans laquelle tout ce qui est peint est pratiquement méconnaissable (De la Peña, 2018 : 171).



Figure 3 : Femme à la mandoline. Georges Braque.
Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid. ⁴

Par la suite, le Cubisme synthétique est apparu, introduisant dans les figures certains détails qui les rendent plus facilement reconnaissables. Ainsi, contrairement au cubisme analytique, où il y a destruction, le cubisme synthétique reconstruit les objets en regroupant les parties qui les composent (*Ibid.*).

⁴ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/mujer-con-mandolina>

À cette fin, la technique du *collage* a été inventée, qui consistait à utiliser des éléments non picturaux, tels que du papier collé, des coupures de journaux ou de magazines, des lettres détachées et d'autres matériaux tels que le bois, la ficelle et le tissu, superposés les uns aux autres pour former un tout. Cela a pour conséquence de simplifier l'œuvre et d'inviter le spectateur à la réflexion, car en utilisant cette technique, cet art devient plus compréhensible.

Enfin, le Cubisme, en tant que mouvement, s'est achevé vers 1915, bien qu'il reste valable dans le temps, étant lié à d'autres styles (*Ibid.*).



Figure 4 : Violon et palette. Georges Braque, 1909. Guggenheim, New York.⁵

2.1.3. Le Futurisme

Le Futurisme, en tant que mouvement, va bien au-delà du niveau des arts pour devenir un phénomène idéologique progressiste et révolutionnaire (Arrechea et Soto, 2003 : 133). Il est né en 1908 en Italie, plus précisément à Milan, dans la sphère littéraire. Un an plus tard, en 1909, le poète italien Filippo Tommaso Marinetti rédige et publie le manifeste fondateur du Futurisme, dans lequel il proclame la nécessité de rompre avec le

⁵ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/braque-violin-y-paleta>

passé, avec le classique, et défend en même temps le culte du bruit, du mouvement, des innovations, de la vitesse et de l'énergie mécanique, autant d'éléments qui dénotent la modernité (De la Peña, 2018 : 172).

Il y avait aussi une volonté de renouveau esthétique total dans le désir de détruire les musées, les bibliothèques et les académies pour se détacher complètement de la tradition du passé dans les domaines culturel, intellectuel et artistique (Arrechea et Soto, 2003 : 133).

Le manifeste fondateur du Futurisme n'a d'ailleurs pas été le seul à être publié, puisqu'il a été suivi en 1910 par le Manifeste technique de la peinture futuriste. Celui-ci est signé par les artistes suivants : Balla, Boccioni en tant que chef de file du mouvement, Carrà, Russolo et Severini.

En 1911, le groupe futuriste organise sa première exposition et, en 1912, il se fait connaître dans une galerie parisienne afin de diffuser dans toute l'Europe les principes qui les animent, ce qui a un grand impact sur le mouvement (*Ibid.*).



Figure 5 : Lampada ad arco. Giacomo Balla, 1909, MoMA. New York.⁶

⁶ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/luz-de-la-calle>

En outre, d'un point de vue stylistique, le Futurisme est basé sur le cubisme analytique et commence donc comme une continuation de celui-ci. Il adopte la décomposition géométrique du cubisme. Cependant, le résultat des œuvres est qu'elles ne deviennent pas des espaces statiques mais jouent avec la lumière et le mouvement, en étant capables de donner vie aux objets car les corps sont déformés comme s'ils possédaient de l'élasticité (De la Peña, 2018 : 172).

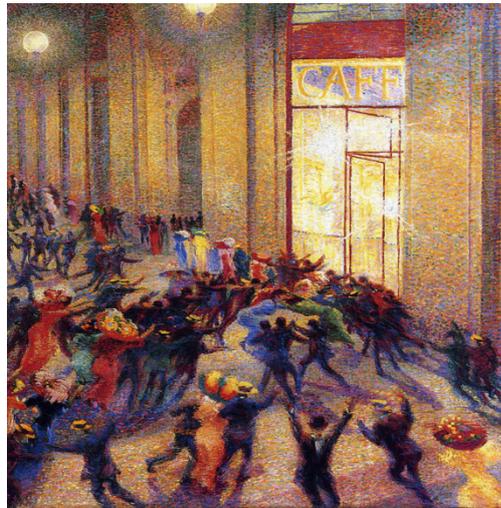


Figure 6: Rissa in galleria. Umberto Boccioni, 2010. Pinacoteca Brera, Milan.⁷

Bien que le Futurisme ait pris fin en 1916, son influence s'est poursuivie après la Première Guerre Mondiale, lorsque le mouvement a fini par s'identifier au fascisme naissant (*Ibid.*).

⁷ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/disturbios-en-la-galeria>

2.1.4. Le Dadaïsme

Le Dadaïsme est un mouvement contestataire subversif fondé en Suisse, plus précisément à Zurich, le 5 février 1916, en pleine guerre mondiale, par l'artiste d'origine roumaine Tristan Tzara et l'artiste allemand Ball. Ils ont été rejoints par un certain nombre d'autres artistes et écrivains tels que Arp, Hennings, Janco et Schad, qui ont établi le point de rencontre au Cabaret Voltaire à Zurich (Arrechea et Soto, 2003 : 86).

Dans ce lieu de rencontre, toutes sortes de soirées poétiques, d'expositions et d'événements culturels ont été organisés afin d'inciter les gens à réfléchir à l'absurdité de la terrible guerre et à toute l'horreur qu'elle suscitait chez les gens (Ramírez, 1997 : 236).

Selon les propres mots d'Arp, qui aborde ce qui se passait historiquement à l'époque où ce mouvement a vu le jour :

Asqueados por la carnicería de la Gran Guerra de 1914; nos dedicamos en Zúrich a las Bellas Artes. Mientras a lo lejos tronaba el cañón, nos afanábamos por cantar, pintar, encolar y hacer versos. Buscábamos un arte elemental que curara a los hombres de la locura de la época, un orden nuevo que restableciera el equilibrio entre el cielo y el infierno (Richter, 1973 : 26).



Figure 7 : Collage avec carrés disposés selon les lois du hasard. Hans Arp, 1917. MoMA, New York.⁸

⁸ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/collage-con-cuadrados-ordenados-segu-n-la-ley-del-azar>

Les dadaïstes rejetaient tout ce qui concernait la raison et la logique, car leur but était de scandaliser en inventant de nouveaux modèles d'art, puisqu'ils méprisaient l'esthétique traditionnelle et cherchaient donc à rompre avec elle (San Miguel, Olmeda et Martinez-Ortiz Rey, 1984 : 979).

Ils fuyaient ainsi les formes habituelles d'expression artistique, comme la peinture, le dessin ou la sculpture, et optaient pour des techniques comme le photomontage ou le collage. Ils ont misé sur l'intervention du hasard, car c'est ainsi que le Dadaïsme est né, puisque le mot Dada a été trouvé au hasard dans un dictionnaire. Puis, emportés par la sonorité absurde de ce mot et l'associant à la liberté qu'implique l'enfance, ils ont adopté ce terme sans plus de réflexion (*Ibid.*).

Ils ont également été les premiers à utiliser les techniques de l'automatisme, ils ont développé des poèmes phonétiques dans lesquels ils renversaient le langage lui-même et la grammaire, les écrivant en rassemblant différents imprimés ou même en récitant plusieurs poèmes en même temps. Enfin, ils ont créé la musique du bruit, mélangeant des sons juxtaposés et générant une sorte de cacophonie (*Ibid.*).

Par conséquent, toutes ces manifestations artistiques avaient une grande extravagance et une manière de provoquer le spectateur qui souvent ne comprenait pas cette forme d'art, ceci étant l'objectif principal qu'ils recherchaient, provoquer l'étrangeté.

De plus, cette Avant-garde, née en Suisse, s'étend à plusieurs villes de l'Allemagne révolutionnaire d'alors, telles que Cologne, Berlin et Hanovre. De l'Allemagne, elle s'étend aux Pays-Bas et à la Belgique, et atteint même la Pologne et la Russie après la révolution de 1917⁹. Mais c'est en France que ce mouvement atteint sa véritable splendeur en 1919, avec l'incorporation de Picabia, Man Ray et André Breton, ainsi qu'avec la publication de plusieurs manifestes qui préfigurent l'émergence de l'Avant-garde suivante, le Surréalisme (Arrechea et Soto, 2003 : 86).

⁹ Il faut remarquer que la fatigue provoquée dans les populations européennes par l'interminable Première Guerre Mondiale est liée non seulement aux révolutions culturelles tel que le Dadaïsme mais aussi à la naissance de révolutions politiques comme celles de 1917.

En s'éloignant de l'Europe, dans l'épicentre des États-Unis, à New York, se distingue l'artiste français Marcel Duchamp, le plus radical de ce groupe, qui a vécu pendant les années de guerre sur le continent américain.

L'une des ressources typiques des dadaïstes, que cet artiste a utilisé, était de copier une œuvre d'art déjà consacrée et de la modifier pour la tourner en dérision, comme dans le cas de *La Gioconda*, sur laquelle il a dessiné une moustache et une barbiche, pour provoquer (De la Peña, 2018 : 172).



Figure 8 : L.H.O.O.Q. Marcel Duchamp, 1918. Centre Pompidou, Paris.¹⁰

Et l'autre technique, encore plus provocante si possible, était le *ready-made*, qui consistait à choisir n'importe quel objet au hasard, en le déplaçant du contexte auquel on avait l'habitude de l'associer, c'est-à-dire sur un terrain où il perdait son utilité. Par ce seul fait, l'objet entre dans la sphère de l'art, et on le voit bien dans sa célèbre *Fontaine* (*Ibid.*).

¹⁰ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/l-h-o-o-q-de-duchamp>



Figure 9 : Fontaine. Marcel Duchamp, 1917. Tate Modern, Londres.¹¹

2.1.5. Le Surréalisme

Le Surréalisme est né en 1924, lorsque André Breton publie à Paris *le Manifeste du Surréalisme*, dont l'objectif principal est de s'éloigner de la raison en expérimentant le monde de l'inconscient et de s'affranchir de toute norme pour mener à bien une production artistique (De la Peña, 2018 : 177).

Par ailleurs, ce qui anime cette Avant-garde, c'est un désir de rébellion et un esprit révolutionnaire, qui lui confèrent une portée culturelle et politique plus large. Mais en même temps, elle se caractérise par le fait de générer de la surprise et de l'attente dans une atmosphère de mystère et un univers où règnent le fantastique et le merveilleux et où il s'agit d'expérimenter les rapports entre le réel et l'imaginaire (Clébert, 1996 : 8).

Le groupe surréaliste est composé d'anciens dadaïstes comme Tzara, Picabia, Arp ou Man Ray, mais surtout de nouveaux membres qui contribuent au renouveau. Des

¹¹ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/la-fuente-de-duchamp>

poètes comme Robert Desnos, Paul Éluard et des peintres comme Yves Tanguy, René Magritte et Salvador Dalí (Fauchereau, 1996 : 6).

La première exposition du groupe a lieu en 1925 (De la Peña, 2018 : 177). Comme ils avaient un sens aigu de la collectivité, leurs expositions étaient donc collectives et devenaient de véritables cérémonies au cours desquelles leurs œuvres étaient mises en relation avec d'autres, dans un scénario labyrinthique caractérisé par la dégradation, le scabreux et la recherche des limites du scandale, afin de surprendre le public, mais de manière négative, en essayant de le dégoûter (Clébert, 1996 : 8).

Sur le plan esthétique, le facteur le plus important est l'automatisme psychique le quel, sur la base des théories de la psychanalyse de Freud, qui étudie l'inconscient depuis 1900 dans *L'interprétation des rêves*, préconise une création artistique qui échappe au contrôle de la logique et de la raison, c'est-à-dire que l'expression provient directement de l'inconscient afin que la créativité puisse émerger en toute liberté (Arrechea et Soto, 2003 : 356).



Figure 10 : La persistencia de la memoria. Salvador Dalí, 1931. MoMA, New York.¹²

¹² Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/la-persistencia-de-la-memoria>

D'ailleurs, en ce qui concerne les thèmes abordés par les surréalistes, ils ont été fascinés par la nature, ce qui inclut les animaux et autres éléments naturels, mais surtout ils étaient émerveillés par l'immensité de l'univers et tout ce qui le compose, comme les étoiles et les constellations (Clébert, 1996 : 7).

En même temps, ils accordaient également une grande importance à l'érotisme et à la sexualité et ils défendaient la libération sexuelle, qui consistait à éliminer les tabous en la matière, estimant que l'érotisme ne devait pas être soumis à des restrictions ni aller à l'encontre de la morale, comme le dictait la religion (Clébert, 1996 : 251).

3. Paris, capitale de l'art et de l'Avant-garde

Après la Première Guerre mondiale, la vie était entourée d'une aura grise et lugubre. Cependant, face à ce climat, de nombreux jeunes vivant à Paris étaient fatigués de cette atmosphère de tristesse, et de vivre dans une période d'après-guerre qui paralysait leurs objectifs et leurs rêves (Ballesteros, 2019 : 9)

Par conséquent, à ce moment-là, naît le désir d'oublier le terrible passé et de profiter du présent, en célébrant la vie. Ainsi commencent les années folles à Paris, une ville de destination pour les artistes, scientifiques, écrivains, où tous ceux qui voulaient s'amuser étaient les bienvenus (*Ibid.*).

De plus, en raison de l'essor des totalitarismes en Europe, la France, en tant que défenseur des droits de l'homme, est devenue un pays d'accueil (*Ibid.* : 11). Et concrètement Paris a reçu de nombreux artistes célèbres Espagnols tels que Gris, Picasso, Agero; Russes comme Archipenko, Chagall et Sonia Delaunay et Italiens tels que De Chirico, Modigliani et Severini, ce qui a fait de Paris une ville cosmopolite (Fauchereau, 2006 : 11).

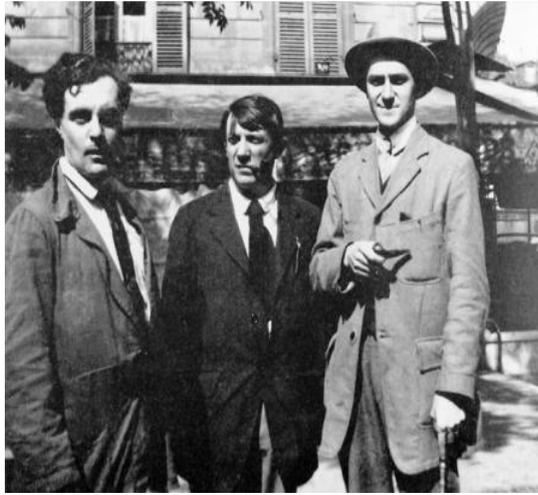


Figure 11. Modigliani, Picasso et André Salmon devant un café de Montparnasse.¹³

En ce qui concerne la production artistique et culturelle, deux quartiers de cette ville française se distinguent : Montparnasse et Montmartre. Le premier quartier a eu une grande projection culturelle, car il était rempli de cafés et de terrasses où se déroulaient les réunions entre amis. Le second était le point de référence le plus bohème pour les rencontres et les fêtes (Ballesteros, 2019 : 12).

À Paris, les nuits étaient pleines de fêtes, qui commençaient généralement à Montparnasse, où certains lieux en vogue, comme *La Rotonde*, *La Closerie*, *Le Parnasse* ou *Le Dôme*, sont devenus les préférés pour les intellectuels, artistes et écrivains du moment (*Ibid.*).

En outre, en ces temps-là, la capitale française était la principale référence de la modernité dans l'art, c'est pourquoi les artistes du monde entier se rendaient à Paris pour essayer d'apprendre ces nouvelles formes d'art en développement et ainsi songer au triomphe (*Ibid.* : 19).

¹³ Repéré à : <https://www.lavanguardia.com/historiayvida/historia-contemporanea/20200720/482342222483/anos-20-paris-montparnasse-generacion-perdida-libertad.html>



Figure 12. Montparnasse dans les années 1920.
Terrasse du café *Le Dôme*.¹⁴

La confluence d'artistes dans cette ville et les innovations qu'ils apportaient à la scène artistique ont donné naissance aux Avant-gardes. De même, tous les artistes désireux de faire partie de cet univers se sont retrouvés à Paris ou sont au moins passés par cette ville au cours de la première décennie des années 1900 (*Ibid.*).

Par ailleurs, le fait que certains des plus importants galeristes, marchands et collectionneurs d'art, tels que Daniel-Henry Kahnweiler, Ambroise Vollard, Peggy Guggenheim et Gertrude Stein, se trouvaient à Paris, a joué un rôle majeur dans le développement de l'Avant-garde dans cette ville, car ils ont contribué à encourager et à promouvoir les jeunes artistes et la confiance qu'ils leur ont accordée a été déterminante. (*Ibid.* : 20.).

Pour toutes ces raisons, il est possible d'affirmer que la ville de Paris peut être considérée comme la capitale de l'art et de l'Avant-garde en ces années-là.

¹⁴ Repéré à : <https://maca-alicante.es/kiki-de-montparnasse/>

4. La mode féminine aux années 1920 et 1930

4.1. La nouvelle simplicité des années 1920

La Première Guerre Mondiale a entraîné d'importants changements dans la mode¹⁵, notamment en ce qui concerne les textiles et les méthodes de confection. De plus, les vêtements prédominants étaient faciles à porter, confortables et utiles, car une fois que les hommes étaient partis combattre sur le front, ce sont les femmes qui devaient travailler, que ce soit dans la fabrication de munitions, dans les transports et l'industrie chimique ou dans les hôpitaux ou l'agriculture.

C'est pourquoi, à ce moment-là, la mode a changé, et commence à devenir plus libre et confortable. Et les femmes les plus jeunes, en particulier, ont adopté la culotte pour travailler aux champs, ainsi que de larges pantalons¹⁶ en coton et des salopettes pour les ouvrières dans les usines ou les mines.

Dans les années d'après-guerre, Paris restait à la tête de la mode, étant un grand référent internationale. De plus, en 1921, avec le lancement du magazine *Vogue* en France y a eu un essor des ventes tant dans le propre pays qu'à l'étranger.

Cela a conduit de nombreux couturiers à développer leurs maisons de couture, employant beaucoup plus de travailleurs qualifiés dans leurs ateliers de façonnage, de broderie et d'accessoires.

Même les entreprises françaises de l'industrie de la mode ont atteint un plus grand niveau d'éclat lorsque les couturiers ont commencé à se diversifier dans le prêt-à-porter de luxe et la production de vêtements de sport, tout en développant des secteurs parallèles comme celui des parfums.

¹⁵ Les informations de la mode féminine aux années 1920 et 1930 ont été obtenues du livre de Mendes et de la Haye, *La mode au XXe siècle*. 2020. Paris: Thames and Hudson

¹⁶ Néanmoins, il est intéressant de remarquer que le 31 Janvier 2013, le ministère de droits de femmes a fait savoir que l'ordonnance de police de la préfecture de Paris de 7 Novembre 1800 qui a interdisait aux parisiennes de s'habiller en homme était abrogé.

Repéré à : <https://www.causette.fr/feminismes/combats/10-ans-du-pantalon-pour-christine-bard-najat-vallaud-belkacem-a-montre-quelle-prenait-au-serieux-une-dimension-symbolique-de-la-dominance-masculine/#:~:text=Il%20y%20a%20dix%20ans,en%20pantalon%20%E2%80%93%2C%20%C3%A9tait%20abrog%C3%A9e>

Dans ce domaine, Paul Poiret avait déjà créé sa propre gamme de parfums avant le début de la guerre, mais c'est Chanel elle-même qui a été la première à mettre son nom sur un flacon.

Ainsi, en 1921, elle lance son n° 5, créé par Ernest Beaux, parfumeur connu pour son utilisation novatrice de l'adélaïde synthétique, dans le but de rehausser la fragrance d'ingrédients naturels coûteux tels que le jasmin. De plus, Chanel conçut son propre flacon en lui donnant un style plus moderne, rompant avec la tendance de l'époque des flacons curvilignes.



Figure 13. Le flacon original Chanel N° 5 de 1921 en quatre formats différents, exposé en 2005 à New York.¹⁷

Par ailleurs, il convient de mentionner que dans la première moitié des années 20, la mode suivait deux tendances. La première était une tendance traditionnelle et la seconde était plus moderniste.

En tête de ce mouvement romantique, on trouve à Paris Jeanne Lanvin, qui se distinguait par la création de robes d'inspiration exotique ou historique, où la silhouette était mise en valeur par un corsage baleiné, une jupe bien serrée à la taille qui descendait jusqu'à juste au-dessus de la cheville. Et les tissus et matériaux utilisés pour leur

¹⁷ Repéré à : <https://www.rfi.fr/es/francia/20210505-chanel-n%C2%B05-el-secreto-de-un-perfume-de-culto-que-cumple-100-a%C3%B1os>

confection étaient l'organza, le taffetas moiré de couleurs pastel, toujours accompagnés d'ornements tels que des rubans, des fleurs en tissu et des dentelles.



Figure 14. Robes de soir de Lucile (Lady Duff Gordon). Lucile avait été l'une des principales représentantes du style romantique (Mendes et de la Haye, 2000 : 58).

En revanche, l'apparence dominant de la mode d'après-guerre était le style garçon, dont le terme provenait du roman de Victor Margueritte, *La Garçonne* (1922), dans lequel une femme quitte le foyer familial pour vivre de manière indépendante.



Figure 15. Couverture de *La Garçonne* (1922) de Victor Margueritte (Mendes et de la Haye, 2000 : 59).

Alors, cette allure a commencé à se développer dans les années de l'immédiat après-guerre, atteignant son apogée en 1926 et perdurant sans grands changements jusqu'en 1929. Elle se caractérisait par un style juvénile, avec un aspect légèrement androgyne, exigeant une silhouette pré pubère, ce qui a constitué un changement radical dans la conception du physique dans la mode.



Figure 16. Une jeune « garçonne » à la mode portant une robe d'après-midi en crêpe de Chine, en 1926 (Mendes et de la Haye, 2000 : 59).

Les femmes les plus audacieuses se sont décidées à porter les cheveux courts dès 1917 et ont été imitées dès le début des années 20 par de nombreuses femmes, jusqu'à ce qu'en 1926, les cheveux courts deviennent la norme générale pour le monde féminin, et pour maintenir les coupes à la garçonne lisses et brillantes, elles utilisaient de la brillantine. De même, le chapeau cloche, qui dominait à l'époque exigeait des cheveux courts.



Figure 17. Sur leur trente-et-un, ces jeunes femmes à la mode portent des chapeaux cloche et des robes taille basse très ornées avec manteau assorti. (Mendes et de la Haye, 2000 : 62).

À partir de ce moment-là, les femmes de toutes conditions sociales se sont mises à utiliser plus de maquillage et, en conséquence, le marché des produits de beauté a rencontré un grand succès lorsque celles-ci ont décidé de s'épiler les sourcils en fins arcs, de souligner leur regard avec du khôl¹⁸ et d'appliquer du rouge à lèvres foncé.

¹⁸ Le khôl est un produit cosmétique traditionnel très utilisé dans le monde arabe pour souligner et assombrir les yeux. Il est généralement appliqué sur la ligne des cils et parfois à l'intérieur de la paupière pour intensifier le regard. Repéré à : <https://www.vanityfair.fr/article/la-fascinante-histoire-du-khol>

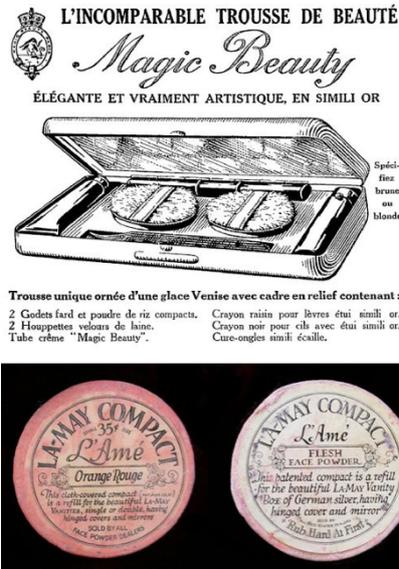


Figure 18. Détail de publicité Magic Beauty, 1922.¹⁹

D'autre part, en ce qui concerne les vêtements et les tissus, on transforme la simplicité associée à la coupe à la garçonne et la robe chemise devient la forme dominante, tant pour le jour que pour la nuit, ces dernières étant enrichies de nombreux ornements. De plus, les jupes et les robes commencent à raccourcir, donnant une touche plus séduisante en utilisant la soie.

Quant aux couleurs, les tons les plus appréciés étaient les neutres tels que le gris, le blanc, le beige et le noir. Et par rapport aux chaussures, les escarpins à talon moyen et les chaussures à lanières brides en T, en cuir ou en serpent pour la journée, et en tissu brodé ou en soie pour le soir, étaient les préférés.

¹⁹ Repéré à : <http://www.cameline.org/article-produits-de-maquillage-des-annees-1920-103414205.html>

De même, on croit souvent que c'est dans les années 20 qu'on abandonne le corset, cependant il s'agit d'un mythe. Beaucoup de bruit a été fait autour de quelques jeunes femmes qui avaient laissé de côté les corsets, mais la réalité est que la plupart des femmes portaient des corsets élastiques longs et cylindriques qui leur servaient de soutien pour éliminer les courbes féminines et ainsi suivre le modèle plus androgyne de silhouette à la mode.

En ce qui concerne les sous-vêtements féminins, ils étaient généralement en soie ou en coton blanc, ivoire ou couleur chair, auxquels étaient ajoutés de motifs ajourés, brodés ou appliqués. Mais en même temps, avec un désir d'innover, certaines boutiques de lingerie ou grands magasins proposaient des couleurs moins conventionnelles telles que le jaune, le mauve, le bleu ciel, le corail, le vert, le noir et le rose.

Par rapport aux sacs à main, ils deviennent plus grands pour pouvoir y porter toutes sortes d'accessoires, tels que la poudre, le rouge à lèvres, l'étui à cigarettes...

Et en parlant d'accessoires, il est indispensable de mentionner les bijoux fantaisie, qui sont devenus très à la mode dans les années 20, où des pierres artificielles étaient utilisées pour fabriquer des copies de bijoux précieux.

La créatrice par excellence de ce type d'accessoires était Chanel, qui adorait briser les conventions et qui a ouvert son atelier de bijouterie en 1924.

Comme Chanel considérait que les bijoux devaient servir à se décorer et non à démontrer de la richesse, elle a créé des bijoux en pâte de verre et de fausses perles dont les couleurs et la forme imitaient la nature, ainsi que des colliers et des broches de pierres inspirés de la Renaissance et de l'époque byzantine.



Figure 19. Broche d'oiseau et d'autruche.
Bijoux fantaisie de Chanel, 1929 (Mendes
et de la Haye, 2000 : 64).

D'ailleurs, l'iconographie du sport devient un grand centre d'intérêt et de nombreux couturiers se lancent dans la création de ce type de vêtements, avec notamment Jean Patou en tête. Certaines de ses créations étaient destinées à des sportifs professionnels, comme la joueuse de tennis française Suzanne Lenglen, l'une de ses clientes les plus célèbres, qu'il habillait aussi bien sur le court que dans la ville.

Patou a également conçu d'autres vêtements de natation, de golf et de ski, caractérisés par leur fonctionnalité et leur style.



Figure 20. La championne du tennis Suzanne Lenglen avec une tenue de tennis de Patou, en 1925 (Mendes et de la Haye, 2000 : 66).

Pour conclure cette décennie dans la mode, nous devons mettre en avant la figure de Chanel, déjà mentionnée, qui, au cours de la seconde moitié des années 20, s'est distinguée en transposant certaines pièces initialement associées aux hommes, telles que les blazers, les chemises avec des boutons de manchette et des cabans, au vestiaire des femmes.

Mais sans aucun doute, ce à quoi Chanel a le plus contribué a été à populariser le port du pantalon pour les femmes, l'une des évolutions les plus radicales de la mode féminine, qui a abandonné son caractère excentrique ou strictement utilitaire, comme lorsque les femmes ont travaillé pendant la guerre, et qui a été accepté à partir de ce moment-là pour être porté lors des loisirs.

De plus, les pantalons des femmes étaient larges, généralement munis d'un cordon ou d'un élastique à la taille, et se distinguaient de ceux des hommes par une fermeture éclair sur le latéral.

La propre Chanel a été photographiée pendant la journée portant un pantalon long et fluide, inspiré des ceux utilisaient par les marins.



Figure 21. Coco Chanel portant des pantalons de yachting masculins (Worsley, 2011 : 42).

Enfin, cette couturière française est devenue une légende avec sa petite robe noire, en 1926, faisant du noir une couleur qui au-delà du deuil elle évoquait l'élégance.



Figure 22. Robe du soir de Chanel 1926 (Mendes et de la Haye, 2000 : 72).

4.2. Le glamour des années 1930

Le krach boursier de New York en 1929 a conduit à la Grande Dépression qui a marqué le début des années 30, affectant profondément le marché international et provoquant des chiffres massifs de chômage. Pour faire face à cette crise économique, les maisons de couture ont été obligées de baisser les prix de leurs vêtements.

D'autre part, même si Paris continuait à être la capitale de la mode et dominait la scène internationale, à cette époque, elle commençait à subir la concurrence de Londres et de New York.

Dans les années 30, on rompt avec l'apparence propre aux années 20, plus linéaire et enfantine, pour revenir à des formes plus sculpturales, mettant ainsi en valeur les courbes féminines. Les corsages utilisés à cette époque étaient un peu plus amples mais se serraient à la taille pour bien la marquer.

Les jupes s'élargissaient légèrement et les robes s'allongeaient, et pour la première fois, leur longueur dépendait du moment de la journée. Les vêtements de jour descendaient à 35 centimètres du sol, ceux de l'après-midi étaient 5 centimètres plus courts, et les robes de soirée conservaient toute leur longueur, étant ainsi plus élégantes.

En ce qui concerne la poitrine, qui pendant de nombreuses années a été tentée d'être aplaniée, ce décennie abandonne les cache-corset et opte pour des soutiens-gorge qui la mettent en valeur.

De plus, la taille, comme nous l'avons déjà mentionné, était marquée par des corsets lacés et baleinés très légers ou par des sous-vêtements extensibles grâce à la découverte américaine du fil élastique, le lastex, qui deviendrait plus tard le latex, lancé en 1930. Et pour la partie inférieure de la lingerie, se distinguaient les culottes en soie ou en rayonne de couleurs pastel, ornées de broderies et de dentelles.



Figure 23. Réclame de Kestos, en 1939, pour ses gaines et ses nouveaux soutiens-gorge (Mendes et de la Haye, 2000 : 80).

Une nouveauté des années 1930 était le décolleté dans le dos des robes du soir, qui laissait le dos découvert jusqu'à la taille. Les couleurs ivoire et pêche étaient largement utilisées pour ce type de robes, qui étaient coupées dans le biais pour s'adapter au corps et tombaient ensuite en un doux drapé. De plus, en ce qui concerne les tissus utilisés, ceux qui apportaient une allure plus chic étaient la soie, la laine et le lin.



Figure 24. Lee Miller²⁰ avec une robe du soir blanche de Vionnet, qui mettait en valeur le dos (Mendes et de la Haye, 2000 : 81).

²⁰ Elizabeth Lee Miller a été une photographe et photojournaliste américaine.

D'autre part, quant aux jupes, elles étaient soit longues et droites , soit évasées. Et par rapport aux vestes, elles étaient courtes et cintrées à la taille ou plus longues et ondulantes.

En ce qui concernent les tailleurs, ceux avec une jupe longue étaient portés pendant le soir, créant ainsi des modèles d'une grande élégance. De même que des vêtements chics et plus discrets étaient créés sur mesure par des tailleurs pour les femmes plus fortunées, le marché du prêt-à-porter satisfaisait la demande de celles appartenant aux classes moyennes et basses.



Figure 25. Les nouvelles tenues pour la journée, hiver 1930. La silhouette est cintrée et les jupes ont rallongé. (Mendes et de la Haye, 2000 : 82).

En outre, les accessoires apportaient une touche plus spéciale et distinctive aux modèles les plus simples, c'est pourquoi on jouait beaucoup avec eux et on pouvait les porter en toute occasion.

Le chapeau était un élément essentiel et il existait une grande variété de modèles : fez, casquettes de marin, bérets, tricorne et toques. De plus, en 1936, l'univers des chapeaux a atteint le sommet de la fantaisie avec des modèles très audacieux qui reflétaient l'influence du Surréalisme.



Figure 26. Croquis pour des chapeaux de Schiaparelli, notamment le célèbre chapeau-soulier. (Mendes et de la Haye, 2000 : 99).

D'autre part, comme une taille bien marquée était un trait indispensable à cette époque, les ceintures sont devenues des accessoires très nécessaires, parfois dotées de fermoirs ou de boucles en métal ornées de pierres précieuses ou de plastique brillant.

Le plastique moulé a été également très utilisé pour fabriquer des sacs d'inspiration moderniste, mais en même temps, on créait des modèles plus traditionnels avec des fermoirs ornés et de petites chaînes. Ces derniers étaient en cuir ou en tissu décoré de broderies en petit point. De même, les pochettes enveloppe étaient aussi très répandus.



Figure 27. Modèle regardant son sac à main à la texture douce mais à la structure rigide et géométrique.²¹

²¹ Repéré à : <https://www.vogue.es/moda/articulos/bolsos-geometricos-historia-anos-30-40>

Par rapport aux chaussures, les plus populaires étaient les sandales à lanières et les hauts talons en cuir ou en tissu, qui s'harmonisaient parfaitement avec les robes du soir. À cette époque également, les chaussures avec une bride talon et les modèles ouverts sur le devant, lancés vers 1931 ont fait sensation.



Figure 28. Sandales bicolores en cuir et daim à haut talon et lanière des années 30 (Mendes et de la Haye, 2000 : 86).

Dans le cadre des tendances suivies par les couturiers à cette époque, on trouvait l'histoire ou la culture liées à l'évasion, aux traditions vestimentaires ethniques, mais surtout au glamour dicté par Hollywood et les grandes stars du cinéma comme Greta Garbo, Marlene Dietrich ou Gloria Swanson.²²

Celles-ci ont grandement influencé la mode de cette période, devenant des icônes à suivre pour le reste des femmes, qui, bien qu'elles ne puissent pas se permettre de s'habiller comme elles, pouvaient au moins imiter leurs coiffures ou leurs maquillages.

²² Dans le cas des actrices françaises, on remarque la star des années 30, la comédienne Danielle Darrieux, qui débordait de la spontanéité à l'écran. Repéré à : <https://www.cinematheque.fr/article/1034.html>



Figure 29. L'actrice Greta Garbo portant un tailleur à veste croisée et un chapeau à bord, une tenue qu'elle devait rendre célèbre dans le monde entier (Mendes et de la Haye, 2000 : 90)

Pour l'élaboration des robes du soir, de 1934 à 1938, il y a eu un grand goût pour la période allant de 1850 à la fin du XIX^{ème} siècle.

Dans cette nouvelle ambiance romantique, les tissus utilisés étaient la soie, le taffetas, le tulle et la dentelle fine. Parallèlement, les ornements de fleurs réelles ou en tissu ont été très prisés et non seulement sur les robes, mais aussi sur les sacs à main, les colliers et même les chapeaux.



Figure 30. Lady Rosse présente une « robe de bal néo-géorgienne » en 1939 (Mendes et de la Haye, 2000 : 97).

En contraste avec ce style plus classique et romantique, du milieu à la fin des années 1930, le Surréalisme a exercé une grande influence dans la publicité et les salons, et bien que le manifeste surréaliste ait été publié par André Breton en 1924, ce n'est qu'à cette période, avec les grandes expositions organisées à Paris, Londres et New York, que le public a été sensibilisé aux images surréalistes.

Et bien sûr, dans la mode, le Surréalisme a été très présent grâce à une couturière italienne qui a vécu la plupart de ses années en France, Elsa Schiaparelli, qui avait un lien direct avec le mouvement lui-même puisqu'elle était très proche des artistes surréalistes tels que Salvador Dalí et Jean Cocteau, dont elle s'est inspirée pour créer ses modèles.

L'un d'entre eux, fruit de sa collaboration avec Dalí, est la robe homard, inspirée du célèbre téléphone homard de l'artiste. Une pièce qui a attiré l'attention par son étrangeté et qui n'a sans doute laissé personne indifférent.



Figure 31. Robe homard Schiaparelli et téléphone homard Dalí²³

5. Le lien entre la mode et l'Avant-garde

5.1. Deux couturiers qui mélangent mode et Avant-garde : Paul Poiret et Coco Chanel

Comme nous l'avons déjà vu dans la section précédente, dans le cas de Schiaparelli, le Surréalisme a eu une grande influence sur elle car elle s'est inspirée de cette Avant-garde pour mener à bien son processus de création artistique dans la mode.

Mais en plus d'elle, en tant que l'une des créatrices qui a mêlé mode et Avant-gardes, nous devons parler de deux autres couturiers, Paul Poiret et Coco Chanel.

²³ Repéré à : <https://www.rtve.es/noticias/20171107/schiaparelli-dali-moda-surrealista/1632946.shtml>

En nous concentrant sur Paul Poiret²⁴, il a été un grand représentant de l'Art Nouveau et de l'Art Déco, styles que l'on pouvait apprécier dans les créations textiles des années 1920 et 1930. Ce mouvement mettait en vogue des matériaux sobres et luxueux tels que les fourrures, les métaux et les pierres précieuses, contribuant à l'élaboration de véritables œuvres d'art dignes d'être exposées.



Figure 32. Paul Poiret essayant l'un de ses dessins sur un mannequin.²⁵

De plus, dans les vêtements créés par Paul Poiret, la ligne courbe prédominait, exaltant la silhouette féminine. Il y avait également une préférence et une liberté dans l'utilisation de motifs d'inspiration exotique, qu'ils soient basés sur la fantaisie ou sur différentes cultures, comme par exemple la culture japonaise.

²⁴ Les informations sur Paul Poiret et sa création artistique proviennent de l'essai de Luque, "Los diálogos entre las vanguardias artísticas y la moda". *Cuadernos del Centro de Estudios en Diseño y Comunicación*, no 150 : 171-194. 2021, Málaga. Universidad de Málaga. Repéré à : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=8267614>

²⁵ Repéré à : <https://www.vogue.es/moda/news/articulos/paul-poiret-disenador-repaso-trayectoria-reapertura-firma-yiqing-yin/32894>

Les robes de ce couturier se distinguaient par leurs coupes amples et par leurs imprimés presque artistiques, dénotant une simplicité élégante. Certaines de ses principales créations incluent ses robes drapées, châles de nuit, fourrures opulentes, kimonos, culottes bouffantes, voiles, tuniques et turbans.



Figure 33. Peggy Guggenheim portant une robe et un turban de Paul Poiret, photographie de Man Ray²⁶

En effet, le style artistique de Poiret commence à se construire dès sa jeunesse, car vivant immergé dans l'atmosphère bohème de Montmartre, il s'est lié avec de nombreux artistes avant-gardistes tels que Vlaminck, Kees van Dongen, Derain ou Picabia, qui ont exercé une grande influence sur ses créations.

Outre ces influences, un domaine qui lui a permis d'expérimenter une infinité de styles a été le théâtre. La création de ce type de costumes facilitait le développement de sa créativité et lui permettait de libérer toute sa fantaisie, qu'il transférait ensuite dans des robes réelles, au-delà des costumes de scène.

²⁶ Repéré à : <https://www.vogue.es/moda/news/articulos/paul-poiret-disenador-repaso-trayectoria-reapertura-firma-yiqing-yin/32894>



Figure 34. Costume de Paul Poiret pour la comédienne française Cora Laparcerie jouant Myriem dans *Le Minaret*²⁷

C'est pourquoi on peut dire que pour Paul Poiret, les beaux-arts sont devenus une source d'inspiration, car il s'est abreuvé de la peinture, de la sculpture et de la danse pour réaliser une rénovation dans la mode. Cela a également favorisé le fait d'habiller le corps féminin, désormais libéré du corset.

En mettant l'accent sur la traduction des volumes et des mouvements de la femme en de nouvelles formes et couleurs très variées pour apporter praticité et irradier l'art, tel était le plus grand souhait du couturier.

²⁷ Repéré à : <https://www.vogue.es/moda/articulos/momentos-cambiaron-historia-de-la-moda>

Quant à Coco Chanel²⁸, elle est également très liée au cercle des artistes avant-gardistes à Paris, nouant une grande amitié avec certains d'entre eux, comme dans le cas de Cocteau et Picasso, dont nous parlerons plus tard et qui ont eu une grande influence sur elle.



Figure 35. Gabrielle Chanel en 1935.
Photographie prise par Man Ray²⁹

D'autre part, la rupture et les changements que l'Avant-garde artistique avait apportés au XXe siècle, elle les a transposés à la mode, réinventant le style féminin, le transformant en simplicité et en confort.

Pour se rapprocher de cette simplicité, Chanel a trouvé dans le Cubisme une source d'inspiration pour ses créations.

De cette manière, la couturière a commencé à explorer la ligne droite, s'éloignant des formes volumineuses propres aux robes de la Belle Époque, éliminant

²⁸ Les informations sur Coco Chanel, à exception de celle du parfum N°5, ont été repérées à : <https://www.cambio16.com/picasso-chanel-en-el-museo-thyssen-bornemisza/>

²⁹ Repéré à : <https://www.vogue.mx/estilo-de-vida/galeria/coco-chanel-en-fotos-que-demuestran-su-estilo-personal>

progressivement la mise en valeur de la taille et de la poitrine, ce qui se traduisait par une masculinisation du corps de la femme, en abandonnant les formes courbes qui lui étaient traditionnellement attribuées.

Dans la continuité de cette masculinisation des formes féminines, cela se reflète non seulement dans les vêtements créés par Chanel, mais aussi dans le flacon numéro 5 de son parfum le plus emblématique.

En effet, ce dernier présente une forme totalement cubiste, rompant avec la tendance de l'époque des récipients curvilignes, pour abandonner les lignes courbes propres à la femme et donner au flacon un aspect plus masculin, très proche du style à la garçonne des années 20.

En plus de suivre les lignes cubistes, le flacon numéro 5 de Chanel simulait également une bouteille de whisky, une boisson qui évoquait des souvenirs de la couturière elle-même à propos de son ex-amant Boy Capel.³⁰

En accord avec le Cubisme analytique, Chanel met de côté les couleurs vives de l'époque précédente et se concentre sur une palette plus sobre, de couleurs neutres comme le beige, le blanc, les bleus ou le binôme blanc et noir.



Figure 36. Un exemple clair de l'obsession de Chanel pour le noir et blanc³¹

³⁰ Repéré à : <https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/10122193-coco-chanel-de-la-creation-du-n5-a-la-lutte-contre-ses-associes-juifs.html>

³¹ Repéré à : <https://www.vogue.mx/estilo-de-vida/galeria/coco-chanel-en-fotos-que-demuestran-su-estilo-personal>

En ce qui concerne les matériaux, en accord avec l'utilisation de ressources modestes prônée par le Cubisme, la créatrice opte pour des tissus considérés comme humbles, tels que le tricot ou le coton, mettant ainsi en vogue des matières qui, au départ, étaient associés aux sous-vêtements.

En même temps, Chanel a utilisé des techniques propres à l'Avant-garde artistique, comme le collage, mélangeant dans ses robes différents tissus, tels que le tricot avec des mousselines ou des fourrures. Elle transformait ainsi les vêtements en véritables œuvres d'art, comme si les robes étaient des toiles sur lesquelles elle pouvait expérimenter.

D'ailleurs, en revenant sur les amitiés que la couturière a nouées avec certains artistes avant-gardistes, nous devons parler de sa relation avec Jean Cocteau et Picasso, le génie du Cubisme, avec lesquels elle a également collaboré professionnellement.



Figure 37. Jean Cocteau et à sa gauche Coco Chanel³²

³² Repéré à : <https://www.fotogramas.es/famosos-celebrities/g8782615/icono-de-estilo-jean-cocteau/>

En été 1922, Jean Cocteau a écrit une version abrégée de la tragédie *Antigone* de Sophocle, où pour la première fois ces artistes ont travaillé ensemble, Picasso pour les décors et Chanel pour les costumes.

La deuxième et dernière collaboration entre Chanel et Picasso a eu lieu en 1924, dans l'opérette dansée produite par Diaghilev, *Le Train bleu*, dont le livret était de Cocteau, et qui a été inaugurée en juin au Théâtre des Champs-Élysées.

6. Sonia Delaunay : peintre et couturière

Pour mettre le point final à ce cycle d'artistes qui se sont nourris professionnellement des Avant-gardes artistiques, nous devons parler de Sonia Delaunay, la plus méconnue parmi eux mais non moins importante.

Sonia Delaunay, dont le nom de naissance était Sara Stern, est née en Ukraine, le 14 novembre 1885, dans une famille modeste. Peu de temps après sa naissance, elle a été adoptée par son oncle Henri Terk et a grandi en Russie, recevant une éducation classique russe à travers laquelle elle a développé sa passion pour l'art européen.

En raison du talent qu'elle possédait, suivant les conseils d'un professeur de son institut à Saint-Pétersbourg, elle s'est rendue en Allemagne en 1903 pour poursuivre ses études artistiques. Par la suite, en 1905, elle a déménagé à Paris, la capitale des Avant-gardes, où elle a suivi les cours de l'Académie de la Palette à Montparnasse.³³

Là-bas, elle a découvert des mouvements comme le Fauvisme et la peinture de Gauguin, qui l'ont beaucoup attirée et lui ont servi d'inspiration pour réaliser ses premiers tableaux.

³³ Repéré à : <https://barnies.fr/sonia-delaunay/>



Figure 38. Sonia Delaunay dans son studio³⁴

En ce qui concerne le domaine personnel, sur le plan sentimental, elle rencontre le galeriste Wilhelm Uhde et ils décident de former un couple par convenance. Ils établissent donc un mariage amical qui permet à lui de dissimuler son homosexualité et à elle de rester travailler en France.

De plus, grâce à ce galeriste, Sonia Stern fait la connaissance du jeune peintre Robert Delaunay, qui à ce moment-là était très proche de la peinture cubiste et fauviste, et qui deviendra son mari en 1910 une fois qu'elle aura divorcé de son précédent époux et de ce mariage naîtra un fils, nommé Charles, pour lequel Sonia Delaunay confectionnera en 1911 une couverture en patchwork, de la manière dont le faisaient les paysannes russes, et qui deviendra pour l'artiste sa première œuvre d'art abstrait.³⁵

³⁴ Repéré à : <https://www.barnebys.fr/blog/sonia-delaunay--des-beaux-arts-a-la-mode>

³⁵ Repéré à : <https://www.centrepompidou.fr/es/offre-aux-professionnels/enseignants/dossiers-ressources-sur-lart/naissance-de-lart-abstrait/sonia-delaunay>



Figure 39. Sonia et Robert Delaunay³⁶

D'ailleurs, il est évident que Sonia Delaunay a reçu une grande influence artistique de son mari dont le travail s'inspirait des formes, des couleurs et de la lumière, qui donneraient plus tard naissance à l'Orphisme. Ce terme, venant d'Orphée, musicien et poète de la mythologie grecque, a été utilisé par le poète français Guillaume Apollinaire pour désigner la peinture du couple Delaunay, dans laquelle il percevait une certaine poésie colorée.

Par conséquent, l'Orphisme exprime le lyrisme de la couleur et s'inspire en même temps de la palette des postimpressionnistes et des cubistes, en plaçant des couleurs vives côte à côte pour que l'image gagne en force. En même temps, ce mouvement se fonde sur la diminution de la figuration, se concentrant ainsi sur une peinture plus abstraite et suivant l'idée de la simultanéité (Reinke, 2021), qui consistait à travailler un thème sur différents supports.³⁷

³⁶ Repéré à : <https://www.womanessentia.com/arte-y-cultura/arte/sonia-delaunay-pintora-disenadora-reina-del-avant-garde/attachment/sonia-y-robert-delaunay-foto-2/>

³⁷ Repéré à : <https://www.centrepompidou.fr/es/offre-aux-professionnels/enseignants/dossiers-ressources-sur-lart/naissance-de-lart-abstrait/sonia-delaunay>



Figure 40. La grande femme portugaise. Robert Delaunay, 1916
Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid³⁸

En nous concentrant maintenant sur l'activité créative de Sonia Delaunay, il faut souligner qu'elle fut une peintre prolifique, et c'est grâce à ça qu'elle est surtout connue.



Figure 41. Prismes électriques. Sonia Delaunay, 1914.
Centre Pompidou, Paris³⁹

³⁸ Repéré à : <https://historia-arte.com/obras/mujer-portuguesa>

³⁹ Repéré à : <https://www.descubrirelarte.es/2015/06/08/la-simultaneidad-de-sonia-delaunay-en-la-tate-modern.html>

Cependant, son art s'est étendu à d'autres disciplines comme la mode. En effet, lors de son séjour à Madrid à partir de 1914, pour faire face à des problèmes financiers, la peintre, par nécessité, commence à confectionner des costumes et des vêtements. Elle reçoit alors sa première grande commande pour les Ballets russes, où elle dessine le costume de Cléopâtre.

À partir de ce moment, sa popularité comme couturière augmente, ce qui lui permet de créer une marque de vêtements, Maison Sonia, et d'ouvrir à Madrid un atelier où elle habille des femmes, s'éloignant du classicisme et reflétant un style plus moderne associé aux Avant-gardes, élaborant toujours des vêtements confortables et utiles liés au concept de femme active et indépendante (Reinke, 2021).



Figure 42. Croquis de robes de Sonia Delaunay⁴⁰

⁴⁰ Repéré à : <https://www.rioma.com/sonia-delaunay-pionera-de-la-abstraccion-y-la-fusion-entre-arte-y-diseno/>



Figure 43. Manteau pour Gloria Swanson et œuvre Robes simultanées, 1925, tous les deux de Sonia Delaunay⁴¹

Plus tard, lorsqu'elle revient à Paris dans les années 1920, elle s'est déjà fait un nom en tant que couturière, et habille même des personnalités hollywoodiennes comme Gloria Swanson, pour laquelle elle dessine un manteau en laine, qu'elle peint également dans l'une de ses toiles *Robes simultanées*, comme on peut le voir dans ces illustrations (Muñoz, 2017).

Ensuite, la décennie des années 30 est marquée par la crise économique aux États-Unis, avec le krach boursier de 1929, et dans la vie de Sonia Delaunay, cela signale également un changement car elle ferme son atelier. Après cet événement, elle rejoint avec son mari le groupe Abstraction-Création, dont l'objectif était de promouvoir l'art non figuratif à travers des conférences, des expositions et des publications dans des revues spécialisées.

Enfin, les années 1940 voient la mort de Robert Delaunay, décédé en 1941. À ce moment-là, l'artiste se retire à Grasse pour vivre avec Jean Arp et Alberto Magnelli jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. À d'alors et jusqu'à la fin de ses jours, le seul désir et ambition de Sonia Delaunay est de rassembler toute l'œuvre de son mari pour la faire connaître, car elle n'avait pas été suffisamment appréciée de son vivant.⁴²

⁴¹ Repéré à : <https://www.rtve.es/noticias/20170703/sonia-delaunay-vida-marcada-por-arte-color/1575223.shtml>

⁴² Repéré à : <https://barnies.fr/sonia-delaunay/>

7. Application du sujet en classe de FLE

Une fois abordé théoriquement le sujet des Avant-gardes en France ainsi que leur relation avec la mode par certains couturiers qui ont fusionné ces deux arts, dans la partie application didactique nous proposerons une série d'activités pour introduire un peu de la culture française en classe, en l'occurrence la mode, qui revêt une grande importance dans le pays gaulois.

D'ailleurs, les cours de français dispensés aux élèves de collège et de lycée sont davantage axés sur l'enseignement de la grammaire, de l'orthographe et du vocabulaire de la langue elle-même, ce qui est indubitablement fondamental pour que les apprenants puissent communiquer.

Cependant, à ces connaissances devrait s'ajouter une immersion plus profonde dans les aspects culturels, car les langues sont mieux comprises lorsqu'elles sont accompagnées de la culture des pays où elles sont parlées. En effet, les langues évoluent au fil du temps en raison des événements historiques et sociaux qui se produisent, c'est pourquoi il est essentiel d'avoir une compréhension globale du français en tant que langue et culture.

Cela permettra aux étudiants non seulement de communiquer dans la langue elle-même, mais aussi de devenir des individus mieux informés et dotés d'un esprit beaucoup plus ouvert.

Pour cette raison, dans le but de fournir aux étudiants la formation la plus complète et la meilleure possible, je vais maintenant présenter les activités que j'ai prévues pour être réalisées avec les élèves de 4^o de la ESO, qui ont déjà acquis un certain niveau de français dans les cours précédents. De plus, ils ont développé une maturité accrue pour réfléchir sur certains sujets et une capacité critique plus affirmée.

D'autre part, le contexte dans lequel les activités seront présentées profitera de la Semaine de la mode de Paris (Fashion Week de Paris) qui se tient à la fin de Septembre et au début d'Octobre. Ainsi, les activités seront menées en classe pendant cette période, comme si c'étaient des journées spéciales dédiées à la mode. De plus, un poster sera affiché en classe pour familiariser les élèves avec l'événement.



Activité 1

- Temporalisation : 5 minutes.
- Gestion de la classe : Toute la classe entière.
- Ressources : Un ordinateur, un projecteur et connexion internet.
- Déroulement :

Sur l'écran numérique sera projetée cette image de Coco Chanel et les élèves devront faire un brainstorming, en lançant des hypothèses sur l'identité du personnage apparaissant sur l'image. S'ils la connaissent déjà avec certitude, ils pourront approfondir un peu plus sur son métier ou tout autre détail la concernant. Cela permettra de briser la glace et de maintenir un dialogue avec l'ensemble de la classe, afin de travailler avec eux l'expression orale.



Activité 2

- Temporalisation : 30 minutes.
- Gestion de la classe : Les élèves vont travailler individuellement.
- Ressources : Des ordinateurs et connexion internet.
- Déroulement :

Cette activité se compose de deux parties. Tout d'abord, à partir de l'image qui a été projetée précédemment, les élèves vont résoudre un puzzle en ligne, dont je vais laisser le lien ci-dessous. Ce puzzle contient une citation célèbre de la couturière « La simplicité est la clé de l'élégance », en relation avec sa vision de la mode.



Voici le lien du puzzle: <https://puzzel.org/es/jigsaw/play?p=-O-FXv5ftb83CdksRps4>

Ensuite, à propos de cette citation, pour travailler l'expression écrite, les élèves devront remplir une fiche dans laquelle ils réfléchiront un peu plus à cette idée. Ils devront répondre à deux questions. La première question portera sur ce que signifie pour eux l'élégance, et la seconde leur demandera de donner leur avis sur la théorie de Chanel selon laquelle la clé de l'élégance est la simplicité, en justifiant leur réponse.



Réfléchis sur la célèbre phrase de Chanel que tu as trouvée après avoir réalisé le puzzle

- Pour toi, que signifie l'élégance?

- Considères-tu que la clé de l'élégance est la simplicité ?
Justifie ta réponse.

Activité 3

- Temporalisation : 40 minutes.
- Gestion de la classe : Pendant la première partie de l'activité les élèves travailleront à deux et pendant la deuxième partie, ils travailleront individuellement.
- Ressources : Images, fiches, des feuilles blanches et un stylo.
- Déroulement :

Cette activité sera également divisée en deux parties. Tout d'abord, les élèves recevront des images correspondant à des vêtements français de différentes époques, et en parallèle, on leur remettra des fiches avec un petit texte rédigé qui décrit chacune des images afin qu'ils puissent ainsi associer chaque image à l'époque ou à l'année correspondante.

En même temps, les apprenants travailleront également sur la compréhension écrite puisqu'ils devront déchiffrer ce qui est écrit dans chaque petit texte. Pour ce faire, ils pourront utiliser l'aide d'un dictionnaire pour chercher les mots qu'ils ne comprennent pas.

Ensuite, pour la deuxième partie, ils devront rédiger sur une feuille blanche un devoir écrit de 50 à 80 mots répondant à la question suivante : quelle est l'époque ou l'année qui vous a le plus attirés en termes de mode et pourquoi ?





Pendant les années 30, les tailleurs se composaient souvent s'une veste et d'une jupe. marquant bien la taille, parfois renforcée par une ceinture, tandis que les jupes s'allongeaient

Au XIIIème siècle, le robe à la française était en vogue. Ils étaient très pompeux et décorés, avec un corset marquant la partie supérieure mais prenant beaucoup de volume à partir de la taille vers le bas. En plus, les tissus étaient brillants symbolisant le luxe.

Les années 60 ont été marquées par la libération vestimentaire des femmes, popularisant la mini-jupe qui, au début, a provoqué un scandale.

Au Moyen Âge, tant que les hommes que les femmes portaient des tuniques longues et amples, d'influence romaine.

Dans les années 1920, la tendance du robe flapper s'est imposée, caractérisée par une silhouette droite et ample pour permettre aux femmes de se déplacer librement et confortablement. Certains de ces robes étaient ornés de franges ou de broderies pour leur donner de glamour et de divertissement

Activité 4

- Temporalisation : 50 minutes.
- Gestion de la classe : Les élèves travailleront à deux.
- Ressources : Un ordinateur, un projecteur, connexion internet, une feuille blanche et un stylo.
- Déroulement :

Ce type d'activité, je l'ai déjà réalisé lors de mon stage pratique de master à l'école Sagrada Familia Hijas de Jesús à Valladolid, mais dans ce cas, le sujet portait sur les jeux olympiques.

Alors, ce que les élèves devront réaliser en binômes, c'est une entretien en s'imaginant que l'un d'eux est un célèbre couturier comme Paul Poiret, Coco Chanel ou Elsa Schiaparelli et l'autre est un journaliste.

De cette manière, en suivant un modèle de questions qui sera projeté sur le tableau numérique, les élèves devront inventer leur propre entretien, laissant libre cours à leur imagination.

Tout d'abord, ils écriront les questions sur une feuille, travaillant ainsi l'expression écrite, puis ils devront jouer ce rôle à l'oral, en le présentant devant toute la classe.



Entretien avec un couturier/ une couturière

- Pourquoi êtes-vous devenu couturier?
- Quelle formation avez-vous suivie?
- En quoi consiste votre travail quotidien?
- Quelle est la partie préférée de votre métier?
- Quelles qualités vous pensez qu'il est bon de posséder pour réaliser votre métier
- Quelles sont vos sources d'inspiration pour créer vos dessins?



Activité 5

- Temporalisation : 15 minutes.
- Gestion de la classe : Les élèves travailleront de manière individuelle.
- Ressources : Connexion internet, ordinateurs et projecteur.
- Déroulement :

Les élèves effectueront une compréhension orale sur une vidéo très didactique, dont je laisserai le lien ci-dessous, présentant la vie de Coco Chanel.

La vidéo sera diffusée trois fois : la première fois pour la visionner sans avoir les questions devant eux, et les deux autres fois pour qu'ils puissent remplir le questionnaire.

Le questionnaire sera également réalisé en ligne, via l'outil Google Forms, qui est très efficace pour les enseignants car il permet de vérifier les réponses de nos élèves et les corrige automatiquement, puisque nous avons indiqué quelle était la réponse appropriée lors de sa création.

En même temps, pour faire face à tout type d'imprévu, au cas où Internet ne fonctionnerait pas, cette activité sera prévue pour que les élèves remplissent le questionnaire à la main.

Voici le lien de la vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=3QBJCLQ5Uks>



c'est qui coco Chanel

Voici le lien du questionnaire Google Forms :

<https://docs.google.com/forms/d/1ogjxaXxRtlUeQfLDV8QkLFomyZ3pJSpIjP8bfV25Ir8/edit>

À la découverte de Coco Chanel



1. Qui est Gabrielle Chanel?

- a. Gabrielle Chanel est une célèbre créatrice de mode française.
- b. Gabrielle Chanel est une politicienne anglaise qui a lutté pour les droits des femmes.
- c. Gabrielle Chanel est une danseuse de ballet.

2. Quand est-ce que Gabrielle Chanel est née

- a. En 1849
- b. En 1923
- c. En 1883

3. Qu'est-ce qu'elle a fait peu de temps après avoir eu 18 ans pour gagner sa vie?

- a. Elle s'occupait des enfants de ses voisins
- b. Elle a été cuisinière dans un restaurant très réputé à Paris
- c. Elle a commencé à chanter dans des cafés-concerts

4. D'où vient son surnom de Coco ?

- a. De la chanson qui qu'a vu Coco, qu'elle chantait dans les cafés-concerts
- b. De cocorico, l'onomatopée du chant du coq
- c. De coquette, car elle l'était vraiment beaucoup

5. Qui finance ses premières boutiques de chapeaux et de vêtements ?

- a. Ses parents, car ils étaient très riches
- b. Sa meilleure amie
- c. Un homme d'affaires anglaise dont elle tombe amoureuse

6. Qu'est-ce qui fait l'originalité de Chanel ?

- a. Elle utilisait des matériaux et des tissus très exotiques
- b. Ses créations sont à contre-courant de la mode de l'époque
- c. Elle combinait beaucoup de couleurs dans ses dessins

7. Quel parfum a apporté un grand succès à Chanel ?

- a. Chanel N° 15
- b. Coco Mademoiselle
- c. Chanel N° 5

8. Pourquoi cet artiste visionnaire est aujourd'hui reconnue dans le monde entier?

.....
.....
.....

Activité 6

- Temporalisation : 50 minutes.
- Gestion de la classe : Les élèves vont travailler individuellement.
- Ressources : Tout type de matériaux pour dessiner et confectionner leurs créations : plastiques, feuilles, peintures, crayons, tissus, fils de couleurs...
- Déroulement :

Les élèves seront prévenus à l'avance de la réalisation de cette activité afin qu'ils puissent rassembler tous les matériaux nécessaires pour concevoir et ensuite confectionner leurs vêtements ou accessoires d'inspiration Avant-gardiste.

L'objectif de cet exercice est de stimuler leur créativité en alliant les Avant-gardes et la mode. Pour cela, nous leur aurons d'abord expliqué ce que sont les Avant-gardes et la relation qu'elles ont entretenue avec la mode, en leur projetant sur le tableau numérique des images des créations d'Elsa Schiaparelli, où l'on voit clairement l'influence du Surréalisme dans ses vêtements et accessoires.

Ensuite, ce sera au tour des étudiants de se mettre au travail. Ils commenceront par dessiner leurs croquis, puis ils passeront à la confection de leurs vêtements ou accessoires.



Activité 7

- Temporalisation : 50 minutes
- Gestion de la classe : La classe sera divisé en deux pour qu'il y aille des élèves pour et d'autres contre et ainsi pouvoir effectuer le débat.
- Ressources : Des feuilles blanches et des stylos.
- Déroulement :

La classe sera divisée en deux moitiés, l'une en faveur du sujet proposé et l'autre contre. La question à laquelle ils devront réfléchir sera la suivante : de même qu'un tableau est considéré comme une œuvre d'art, un dessin de mode est-il également une œuvre d'art ?

Les élèves répartis en "pour" et "contre" auront du temps pour réfléchir aux arguments qu'ils vont défendre, puis ils procéderont au débat.

Activité 8

- Temporalisation : 20 minutes
- Gestion de la classe : Toute la classe entière
- Ressources : Leurs propres créations
- Déroulement :

Pour clôturer ces journées spéciales sur la mode en France, un défilé sera organisé où tous les étudiants pourront présenter leurs créations. Ils seront eux-mêmes les mannequins de leurs dessins et décoreront la salle de classe pour la transformer en un véritable podium de mode.

8. Conclusions

Après nous être plongés dans les Avant-gardes historiques en Europe et avoir vu comment elles ont émergé, nous avons pu apprécier les caractéristiques des différentes Avant-gardes artistiques, telles que le Fauvisme, le Cubisme, le Futurisme, le Dadaïsme et le Surréalisme, et donc observer l'esprit qui les animait, un air novateur, de remise en question du passé pour pouvoir avancer vers l'avenir.

Alors, cet esprit s'est transféré au domaine de la mode, où nous avons principalement exploré deux décennies : celle des années 1920 et celle des années 1930, au cours desquelles nous avons constaté une évolution des vêtements féminins et qui s'est très bien reflétée chez des couturiers comme Coco Chanel, Sonia Delaunay et Paul Poiret, qui partagent également cette soif de changement et d'innovation.

Ils créent ainsi des vêtements et des accessoires véritablement révolutionnaires, qui font beaucoup parler d'eux, tout comme l'ont fait les Avant-gardes.

Par conséquent, avec cette intention de remettre en question la réalité et de sortir du conventionnel, nous avons proposé une série d'activités en utilisant le sujet de la mode, et surtout de la mode avant-gardiste, afin que les élèves puissent également sortir du cadre traditionnel des cours de français, qui se concentrent habituellement sur la langue, son orthographe et sa grammaire.

Ainsi, ils pourront expérimenter avec des sujets culturels qui leur plaisent, comme la mode, un domaine qui suscite un grand intérêt chez les adolescents.

Bibliographie

ARRECHEA ET SOTO. 2003. *Diccionario de Arte : Pintores del siglo XX*. Madrid : LIBSA

BALLESTEROS, ELENA. 2019. *París, capital de la vanguardia, 1900-1930*. Universidad de Valladolid. Grado en Publicidad y Relaciones Públicas. Segovia. Disponible en : <http://uvadoc.uva.es/handle/10324/37407> [Consulté 2 Mai 2024]

CALDERÓN, JORGE. 2005. “Las vanguardias históricas en perspectiva”. *Nómadas. Critical Journal of Social and Juridical Sciences*, 12(2). ISSN: 1578-6730. <https://www.redalyc.org/pdf/181/18153295006.pdf>

CLEBERT, JEAN-PAUL. 1996. *Dictionnaire du Surréalisme de Jean- Paul Clébert*. Paris : Seuil

DE RUEDA, M. DE L.A. 2015. “Consideraciones sobre las vanguardias”. En *Revoluciones, apropiaciones y críticas a la modernidad : Itinerarios del arte moderno entre América Latina y Europa 1830-1945*. Editorial de la Universidad de La Plata. Libros de Cátedra

FAUCHEREAU, SERGE. 1996. *Surrealismo* (Rafael Galisteo Trad.). Barcelona : Ediciones Polígrafa

FAUCHEREAU, SERGE. 2006. “El París de las vanguardias”. *Lars : cultura y ciudad*, no. 4: 8-13. https://www.academia.edu/7379638/Serge_Fauchereau

LUQUE, ROCÍO. 2021. “Los diálogos entre las vanguardias artísticas y la moda”. *Cuadernos del Centro de Estudios en Diseño y Comunicación*, no 150 : 171-194. Málaga. Universidad de Málaga. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=8267614>

MENDES ET DE LA HAYE. 2000. *La mode au XXe siècle*. Paris: Thames and Hudson

MICHELLI, MARIO DE. 1979. *Las vanguardias artísticas del S. XX*. Madrid : Editorial Alianza Forma

PALENZUELA, NILO. 1997. "Domingo López Torres, Hans Arp y el Surrealismo". *Revista de Filología de la Universidad de La Laguna*, no. 15: 189-203. Universidad de La Laguna. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=91855>

PAZ, OCTAVIO. 1987. *Los Hijos del limo : Del romanticismo a la vanguardia*. Barcelona: Biblioteca de Bolsillo Seix Barral

RAMÍREZ, JUAN ANTONIO. 1997. *El mundo contemporáneo : Historia del Arte*. Madrid : Alianza

RICHTER, HANS. 1973. *Historia del dadaísmo*. Buenos Aires : Ediciones Nueva Visión
San Miguel, Olmeda et Martínez-Ortiz Rey. 1924. *Historia Universal del Arte (Vol. 7)*. Madrid : SARPE

SEMENZATO, CAMILO. 1996. *Historia del arte (Vol. 4) : El arte moderno y contemporáneo*. (Jaume Rovira et Roman Bayona Trad.). Barcelona : Grijalbo

WORSLEY, HARRIET. 2011. *100 idées qui ont transformé la mode*. Paris: Seuil

Sitographie

Barnie's Art Invest. Sonia Delaunay 1885-1979 peintre franco-ukrainienne, URL : <https://barnies.fr/sonia-delaunay/> [Consulté le 12 Juin 2024]

BIONDI, ANNACHIARA. 2018. *Una nueva mirada hacia Paul Poiret, el « Rey de la Moda » del siglo XX*. Publié en ligne le 30/01/2018. Repéré à : <https://www.vogue.es/moda/news/articulos/paul-poiret-disenador-repaso-trayectoria-reapertura-firma-yiqing-yin/32894>

CALVO, MIGUEL. *Historia Arte*. URL: <https://historia-arte.com> [Consulté le 14 Mai 2024]

Cambio16. 2023. *Picasso/Chanel en el Museo Thyssen-Bornemisza*. Publié en ligne le 30/01/2023. Repéré à : <https://www.cambio16.com/picasso-chanel-en-el-museo-thyssen-bornemisza/>

Centre Pompidou. *Sonia Delaunay 1885, Gradizhsk (Ukraine) – 1979, Paris (France) Pionnière de l'art abstrait*. URL: <https://www.centrepompidou.fr/es/offre-aux-professionnels/enseignants/dossiers-ressources-sur-lart/naissance-de-lart-abstrait/sonia-delaunay> [Consulté le 12 Juin 2024]

Descubir el arte. 2015. *La simultaneidad de Sonia Delaunay en la Tate Modern*. Publié en ligne le 8/01/2015. Repéré à : <https://www.descubrirelarte.es/2015/06/08/la-simultaneidad-de-sonia-delaunay-en-la-tate-modern.html>

Fotogramas. 2015. *Icono de estilo : Jean Cocteau*. Publié le 05/07/2015. Repéré à : <https://www.fotogramas.es/famosos-celebrities/g8782615/icono-de-estilo-jean-cocteau/>

GLAIZE, PAULINE. 2021. *Chanel N°5 : el secreto de un perfume de culto que cumple 100 años*. Publié en ligne le 05/05/2021. Repéré à : <https://www.rfi.fr/es/francia/20210505-chanel-nº5-el-secreto-de-un-perfume-de-culto-que-cumple-100-años>

HOBBS, JULIA. 2021. *Los trece momentos que cambiaron la historia de la moda*. Publié en ligne le 14/02/2021. Repéré à : <https://www.vogue.es/moda/articulos/momentos-cambiaron-historia-de-la-moda>

LAURENT, CLARA. 2017. *Danielle Darrieux, la « jeune femme moderne » du cinéma français des années 1930*. Publié en ligne le 28/04/2017. Repéré à : <https://www.cinematheque.fr/article/1034.html>

Le blog de Cameline. 2012. *Produits de maquillage des années 1920*. Publié en ligne le 14/04/2012. Repéré à : <http://www.cameline.org/article-produits-de-maquillage-des-annees-1920-103414205.html>

LUIS, NURIA. 2020. *Cuando los bolsos se convirtieron en una fantasía (geométrica)*. Publié en ligne le 13/11/2020. Repéré à : <https://www.vogue.es/moda/articulos/bolsos-geometricos-historia-anos-30-40>

MACA. *Blog Kiki de Montparnasse*, URL : <https://maca-alicante.es/kiki-de-montparnasse/> [Consulté le 20 Mai 2024]

MARAIN, ALEXANDRE. 2022. *Coco Chanel y las claves de su estilo atemporal en 15 fotos vintage*. Publié le 10/01/2022. Repéré à : <https://www.vogue.mx/estilo-de-vida/galeria/coco-chanel-en-fotos-que-demuestran-su-estilo-personal>

MARCEL, BLANCHE. 2024. *La fascinante histoire du khôl*. Publié en ligne le 09/03/2024. Repéré à : <https://www.vanityfair.fr/article/la-fascinante-histoire-du-khol>

MARGARIT, ISABEL. 2020. *Cuando París vendía Libertad*. Publié en ligne le 20/07/2020. Repéré à : <https://www.lavanguardia.com/historiayvida/historia-contemporanea/20200720/48234222483/anos-20-paris-montparnasse-generacion-perdida-libertad.html>

MUÑOZ, RAFAEL. 2017. *Schiaparelli y Dalí, la moda surrealista*. Publié en ligne le 07/11/2017. Repéré à : <https://www.rtve.es/noticias/20171107/schiaparelli-dali-moda-surrealista/1632946.shtml>

MUÑOZ, RAFAEL. 2017. *Sonia Delaunay, una vida marcada por el arte y el color*. Publié en ligne le 03/07/2017. Repéré à : <https://www.rtve.es/noticias/20170703/sonia-delaunay-vida-marcada-por-arte-color/1575223.shtml>

REINKE, KIRA. 2021. *Sonia Delaunay : des beaux-arts à la mode*. Publié en ligne le 12/11/2021. Repéré à : <https://www.barnebys.fr/blog/sonia-delaunay--des-beaux-arts-a-la-mode>

Rioma+. 2017. *Sonia Delaunay, pionnière de l'abstraction et de la fusion de l'art et du design*. Publié en ligne le 25/11/2022. Repéré à : <https://www.rioma.com/sonia-delaunay-pionniere-de-labstraction-et-de-la-fusion-de-lart-et-du-design/?lang=fr>

RTS. 2019. Coco Chanel, de la création du N°5 à la lutte contre ses associés juifs. Publié en ligne le 12/01/2019. Repéré à : <https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/10122193-coco-chanel-de-la-creation-du-n5-a-la-lutte-contre-ses-associes-juifs.html>

TERRIEN, ALISON. 2023. *Il y a 10 ans, les Parisiennes étaient autorisées à porter le pantalon : Christine Bard nous raconte cette épopée féministe*. Publié en ligne le 31/01/2023. Repéré à : <https://www.causette.fr/feminismes/combats/10-ans-du-pantalon-pour-christine-bard-najat-vallaud-belkacem-a-montre-quelle-prenait-au-serieux-une-dimension-symbolique-de-la-domination-masculine/#:~:text=Il%20y%20a%20dix%20ans,en%20pantalon%20-%2C%20était%20abrogée>

Woman Essentia. Sonia y Robert Delaunay FOTO. URL : <https://www.womanessentia.com/arte-y-cultura/arte/sonia-delaunay-pintora-disenadora-reina-del-avant-garde/attachment/sonia-y-robert-delaunay-foto-2/> [Consulté le 12 Juin 2024]

Vidéothèque

1 Jour, 1 Question. C'est qui Coco Chanel. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=3QBJCLQ5Uks&t=39s> [Consulté le 14 Juin 2024]